



Amour Originel

Une histoire d'amour biblique

Adrian Ebens

Amour originel

Une histoire d'amour biblique

1^{ère} partie – De la chute de l'homme à la bénédiction d'Abraham

Adrian Ebens



Table des matières

1. Amour originel.....	3
2. Aucune honte	8
3. Fait à Son image – le modèle divin.....	12
4. L'ensorceleuse et son apprenti	19
5. La postérité promise de l'Agapé.....	27
6. Le rejeton tyrannique d'Éros.....	32
7. La douleur de Dieu	41
8. Un homme béni	46

Traduit par Etoile du Matin
La Croix Blanche
81360 Arifat
www.etoiledumatin.fr
www.maranathamedia.fr

1. Amour originel

Durant Son sermon sur la montagne, Jésus toucha de nombreux points clés sur lesquels l'homme lutte. Un des points qu'Il mentionna est celui-ci :

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. (28) Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Matthieu 5 : 27-28

Pour tout homme chrétien, ces paroles semblent porter le coup de grâce à un quelconque sens de justice personnelle qu'il pourrait posséder. Dans ces paroles, Jésus touche le cœur même de l'esclavage de l'homme au péché. Pour tout homme ayant le désir d'avoir le cœur pur, cette déclaration l'amène à se jeter à genoux, éploré, et avec un profond sentiment de son besoin d'avoir le Sauveur vivant dans son cœur. Connaître Jésus, c'est savoir qu'Il n'a jamais regardé une femme pour la convoiter. Ayant la connaissance de cette réalité, nous avons l'espérance, en tant qu'hommes déçus, d'être transportés dans nos cœurs vers cet amour originel.

Lorsque nous pensons au moment où Adam vit Ève pour la première fois, la plupart des hommes imaginent qu'Adam a dit : OUAH ! Cependant, cela place sur l'Écriture les inclinations du cœur pervers. De nombreux hommes ne peuvent même pas imaginer le jardin d'Éden de peur que leur nature corrompue ne prenne le contrôle. Pour comprendre l'amour qui se trouvait dans le cœur d'Adam lorsqu'il vit Ève, il nous faut simplement lire la Bible.

L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. (23) Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. Genèse 2 : 22-23

Soyez attentifs aux paroles d'Adam lorsque leurs yeux se rencontrent : « Voici celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera

Femme, parce qu'elle a été prise de l'Homme. » La base de cet amour originel ne se trouve pas en ce qu'Adam a vu quelque chose de magnifique qu'il a désiré posséder. Il vit quelqu'un qui tirait sa vie de lui ; il vit une personne qui avait été prise tout près de son cœur et, de ce fait, la chérissait comme son second lui-même. Comme Paul l'a clairement exprimé :

C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. (29) Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Église ; (30) Parce que nous sommes les membres de son corps, étant de sa chair et de ses os. Éphésiens 5 : 28-30 (Ostervald)

Nous voyons que tout comme Adam a dit à Ève 'Tu es de ma chair et de mes os', le deuxième Adam dit à l'église 'Tu es de ma chair et de mes os.' Il nous aime non parce que nous avons quelque chose à Lui offrir, mais parce que nous sortons de Lui. Quel amour !

Au-delà de cela, si vous lisez attentivement l'histoire de Genèse deux, vous remarquerez qu'Adam a été placé dans le jardin pour régner sur la création, avant que la femme ait été créée de sa côte. Lorsqu'elle est sortie de lui, il lui donna tout ce qu'il possédait afin qu'elle collabore avec lui à l'intendance du jardin. Encore une fois, a-t-il fait cela parce qu'il a vu quelque chose qu'il désirait posséder et contrôler ? A-t-il cherché à l'acheter avec ses biens ? Non, tel n'était pas l'amour qui se trouvait dans le cœur d'Adam pour Ève. L'amour qui était dans son cœur était l'amour venant de Dieu, car Dieu est amour. Mais de quel amour s'agit-il ? Le terme Grec est *Agapé* ce qui signifie amour bienveillant ; un amour qui ne dépend pas des qualités possédées par la personne qui en est le bénéficiaire. Le terme Grec qui signifie souvent amour à notre époque est *Éros*, qui n'est pas cautionné par la Bible. *Éros* est un amour de ce qui est beau, noble, et charmant. *Éros* est le désir de posséder et d'apprécier ce qui plaît aux yeux, aux appétits et aux corps. Voir par exemple Juges 14 : 2, 3 et 2 Samuel 11 : 2.

Lorsqu'Ève vint à Adam avec le fruit défendu, elle était en possession de quelque chose que Dieu n'avait pas donné à Adam afin qu'il la lui donne. Avec ce fruit, Ève possédait à présent quelque chose qu'il n'avait pas. Elle était venue de cet arbre avec son esprit rempli d'une nouvelle manière de penser :

Mais alors, d'une voix musicale et caressante, le serpent se répand en louanges subtiles sur sa beauté incomparable, louanges qu'elle écoute sans déplaisir. *Patriarches et Prophètes*, p. 53

Satan parla à Ève comme si elle possédait la beauté en elle-même. Il ne s'adressa pas à elle comme à une personne ayant reçu son héritage d'Adam. Il mit en avant sa beauté, ce qui la flatta et l'amena à oublier la source de cette beauté. L'esprit qui regarde une femme et pense à sa beauté afin *d'obtenir quelque chose d'elle* est un esprit inspiré par Satan.

Quelque chose d'étrange et cependant de captivant entourait Ève lorsqu'elle vint vers son mari, immergée dans sa rébellion. Possédant un nouveau sens de qui elle était, son effronterie, son assurance et son ambition eurent une sorte d'attraction sur Adam. C'était étrange et pourtant fascinant. En prenant le fruit, Adam ne fit pas que défier la loi de Dieu, il établit également une loi faisant que ses fils regarderaient à la femme pour recevoir quelque chose. Dans le cœur même des hommes serait scellé ce sentiment que la femme est porteuse de la vie, qu'elle possède le chemin de la vie. C'est ainsi que débuta l'adoration du féminin sacré et l'image de la forme féminine nue fut, dans l'esprit de l'homme, le symbole de son nouvel esclavage. Telle est l'image qui allait devenir pour la plupart des hommes le signe de ce qui s'est passé dans le jardin ; c'est l'homme qui allait se tourner vers la femme pour recevoir la vie, plutôt que la femme qui attendrait de l'homme qu'il lui donne la vie. Dans cet arrangement l'amour *Agapé* de l'homme a été tragiquement changé en *Éros*. Il est passé d'un amour qui donne sans rechercher quoi que ce soit pour lui-même à un amour uniquement attiré par ce qui peut lui apporter du plaisir.

Il est certain que ce nouvel amour a placé la femme dans une nouvelle forme d'esclavage. Pour donner à l'homme le plaisir des yeux, pour l'attirer, il lui faut posséder quelque chose. Le monde de la mode et du perfectionnement du corps est né. Pour plaire à l'homme qu'elle désire, la femme cherche alors à présenter ses propres atouts pour montrer sa valeur. A son insu, elle rejette l'héritage qu'elle a reçu de l'homme et l'approche selon ses propres termes, ce qui résulte en une expérience creuse autant pour l'homme que pour la femme.

Remarquez que l'amour originel qu'Adam a ressenti pour Ève n'était pas basé sur ce qu'elle possédait en elle-même, mais il venait de ce qu'elle était sortie de lui. Il lui donna tout ce qu'il avait reçu parce qu'elle était venue de lui. Voilà l'*Agapé*, l'amour originel.

La seule manière de s'assurer que l'*Agapé* est pur est de savoir avec certitude que celui qui le reçoit ne possède rien en lui-même pour éveiller cet amour. Si la femme possède en elle-même quelque chose qui n'était pas venu de l'homme, l'*Éros* est éveillé et la femme doit continuer à produire ce qui a attiré l'homme au départ, et cela conduit à la mort. Souvenez-vous, Adam donna la raison pour laquelle il aimait la femme – elle est os de mes os et chair de ma chair. C'est cela, la base de l'amour originel.

Tout comme l'héritage d'Ève provenant d'Adam était l'assurance de son *Agapé* pour elle, de même l'héritage du Fils provenant de Son Père est l'assurance de Son *Agapé* pour Son Fils, car nous avons été faits à leur image. Le Père déclare :

Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé [*Agapetos*], en qui j'ai pris plaisir. Matthieu 3 : 17
(Ostervald)

La seule manière pour que le Père ait de l'*Agapé* pour Son Fils est que le Fils ait reçu tout ce qu'Il possède de Son Père. C'est la seule façon d'assurer un amour bienveillant. Si le Père regarde dans les yeux de Son Fils et L'aime parce qu'Il est omnipotent ou omniscient, ce n'est pas de l'*Agapé*, mais une forme d'*Éros*. Pourtant, la Bible nous dit que Dieu donne toutes choses à Son Fils. Cela révèle que Son amour est

purement Agapé et c'est cet amour qu'Il partage avec nous. Nous aimons avec Agapé parce qu'Il a tout d'abord aimé Son Fils d'un amour Agapé.

Pour nous, nous l'aimons [Agapé], parce qu'il nous a aimés [Agapé] le premier. 1 Jean 4 : 19

Si nous adorons un Dieu qui aime à cause de qualités inhérentes, nous ferons alors la même chose. Nous devenons ce que nous contemplons. Pourtant, si nous adorons un Fils qui a tout reçu et qui se repose dans l'assurance de l'amour *Agapé* doux et bienveillant de Son Père, nous pouvons alors être transformés à l'image de cet amour, et aimer comme Dieu aime Son Fils.

Notre Dieu est *Agapé*, et il n'y a point en Lui d'*Éros*.

2. Aucune honte

Lorsqu'il est question des relations humaines, les statistiques parlent d'elles-mêmes. Dans de nombreux pays, plus de 50% des mariages se terminent en divorces, montrant clairement que la relation n'a pas apporté à ces personnes ce qu'elles attendaient. Pour nombre de ceux qui restent dans les liens du mariage, leur expérience est souvent tout aussi désolée, mais ils restent parce qu'ils ne voient pas de meilleure option ou ont trop peur du changement. Les vagues du désappointement, de la confusion, frustration, colère et tristesse, résultant de ces expériences toxiques de l'intimité humaine peuvent être résumées avec la question tirée d'une chanson qui a captivé mon attention lorsque j'étais adolescent dans les années 80 :

Après tout, c'est quoi l'amour ?

Après tout, est-ce que quelqu'un aime quelqu'un ?

Dans le chapitre précédent, nous avons fait face à la question « qu'est-ce que l'amour ? » en examinant ce qui avait eu lieu lorsqu'Adam a vu Ève pour la première fois. Nous nous souvenons que lorsqu'Adam a dit « Elle est os de mes os et chair de ma chair », il l'a aimé, non pour ce qu'elle possédait en elle-même mais parce qu'elle avait été tirée de lui et avait la capacité de le connaître avec ses rêves, ses joies, ses aspirations et qu'elle pouvait être une compagne pour cheminer avec lui. La pureté, l'innocence et la liberté de cet amour sont résumés en ces termes :

L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. Genèse 2 : 25

En hébreu, le mot *honte* possède les significations suivantes :

- Être désappointé
- Être retardé, signifiant avoir une aspiration non réalisée
- Être déconcerté ou confus
- Devenir sec et par implication désolé – désertique

L'expérience d'Adam et Ève est exactement ce que nous désirons vivre mais que nous manquons presque toujours d'obtenir. Le chemin qui mène de la joie, la liberté, l'accomplissement, l'innocence et l'intimité au désappointement, à la confusion et à la désolation se trouve dans l'action de la prise et de l'absorption du fruit qu'ils n'auraient pas dû prendre ; cette action a causé notre chute de l'Agapé vers l'Éros.

Nous devons étudier avec soin cette histoire de la Bible comme un archéologue qui cherche un trésor ancien, brossant avec soin les sables du temps pour découvrir les faits de l'histoire qui apportent une signification à notre existence. Cet amour, partagé par Adam et Ève, avait été soigneusement construit et développé par Dieu pour assurer leur intimité et leur bonheur éternels. Les origines mêmes de nos premiers parents contiennent le secret de cet amour sans honte qui ne cachait aucune déception. Remarquez avec soin ce qui suit :

- Dieu a créé Adam et l'a placé dans le jardin. Gen. 2 : 7
- Dieu fit d'Adam le gardien et le souverain de ce paradis. Gen. 2 : 8, 15
- Dieu donna à Adam un ordre au sujet de l'arbre de la vie et de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Gen. 2 : 16
- Dieu fit que les circonstances éveillent en Adam le besoin d'une compagne. Gen. 2 : 20
- Dieu fait tomber un sommeil sur Adam (le mot hébreu peut signifier la mort de manière figurative) Gen. 2 : 21
- Dieu prend une côte d'Adam, et forme une femme de cette côte vivante. Gen. 2 : 22
- Dieu amène la femme à l'homme ressuscité. Gen. 2 : 22

Cette séquence est vitale pour saisir le secret de cet amour originel et sans honte de nos parents. Ève ne possédait rien qu'elle n'ait reçu de Dieu par Adam. La souveraineté et la gouvernance que possédait Adam furent mises au repos et il fut ressuscité en nouveauté de vie avec une compagne tirée de son côté. Lorsqu'Adam s'endormit, son cœur était plein d'un désir d'ouvrir son cœur, débordant d'amour pour

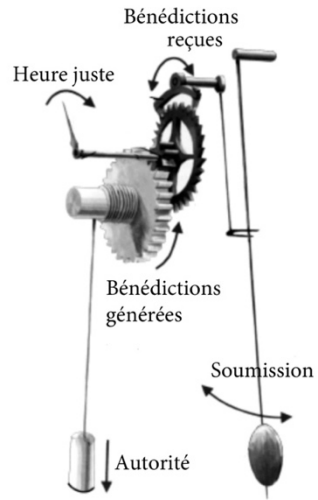
quelqu'un qui pourrait le comprendre. Lorsqu'il se réveilla, il contempla celle à qui il pourrait offrir tout ce qu'il possédait, et qu'il avait reçue de Dieu. Adam, sachant cela, donne à la femme tout ce qu'il a. Elle possède sa côte, son ADN, son cœur, son foyer, son jardin, tout. Elle a même conscience qu'Adam s'est endormit et a abandonné une partie de lui-même pour elle¹. En réponse à cela, la femme voit tout ce qu'elle a reçue et en plongeant son regard dans les yeux de son mari, son cœur est rempli de gratitude, de joie et de bonheur. La femme vit chaque instant sachant que tout ce qu'elle possède lui a été donné au travers de son mari.

Ce lien existant entre l'homme et la femme pourrait être maintenu en un mouvement éternel d'amour qui déborderait telle une fontaine, en n'expérimentant aucune honte. Le secret, la clé, le noyau, le pivot, le cœur de ce merveilleux mouvement d'amour réside dans le simple fait de savoir et de se souvenir de son origine et de la manière dont on est venu à l'existence. Tant qu'Adam s'est souvenu qu'il avait été créé et placé dans le jardin comme gardien et souverain pour prendre soin, protéger et être un fidèle administrateur de tout ce qui lui avait été donné, il a pu déverser sur ceux dont il avait la responsabilité la bénédiction qui lui était accordée. Alors que la femme reçoit de son mari la plénitude de la bénédiction, et qu'elle le considère avec un respect mêlé d'amour, une soumission joyeuse et une obéissance confiante, qu'elle révèle sa confiance en sa manière de diriger et qu'elle honore celui qui est au-dessus d'elle, elle est comme la femme au puits de Jacob et tire du cœur de son mari des bénédictions en bien plus grand nombre que ce qui était présenté auparavant.

Nous pourrions illustrer ce mouvement d'amour au moyen de l'action d'une horloge mécanique à balancier. Le poids, Adam, dans sa joie d'être introduit à une vraie compagne tirée de lui, actionne les rouages

¹ Ce sommeil d'Adam fait écho, à travers l'histoire, au sommeil d'Abraham qui a donné naissance à la nation Israélite. Et le sommeil de Jésus dans la tombe, donnant naissance à Son église fait également écho au prix payé par le Père en donnant naissance à l'univers.

et libère une vague de bénédiction qui fait osciller le balancier, Ève, par une force de joie. Dans son mouvement, cette dernière génère une réponse remplie d'amour, qui exalte le poids et remplit le balancier de soumission joyeuse, d'honneur et de respect.² Ce mouvement d'amour permet alors à l'horloge de la vie de donner l'heure juste, et à la fontaine de remplir les quatre rivières qui sortent du cœur du jardin et alimentent la terre entière. Gen. 2 : 10-14. Quel plan divin ! Quelle merveilleuse illustration de la manière dont fonctionne l'univers, car nous avons été faits à l'image de Dieu. Gen. 1 : 27.



Nous voulons une fois de plus mettre l'accent sur le fait que ce mouvement éternel d'amour dépend de la connaissance de chacun de son origine, de sa véritable identité et de sa place dans la création de Dieu. Tant qu'Adam s'est souvenu qu'il était la tête du jardin, que tout était sous sa responsabilité, et que tout appartenait à Dieu, il a pu prendre soin et garder ce qui lui avait été donné ; il a pu continuer à déverser ses bénédictions sur ceux dont il avait la responsabilité. Tant qu'Ève s'est souvenu que sa vie venait d'Adam, que tout ce qu'elle contemplait et pour lesquelles elle était co-responsable avec Adam lui avait été donné par son mari, selon la volonté de Dieu, elle pouvait compléter le circuit de bénédiction et tous deux pouvaient vivre sans honte.

² Ndt. L'illustration de l'horloge à balancier a été suggérée par le traducteur de ce livret et acceptée par l'auteur. Spécifions que l'horloge fonctionne grâce à une puissance invisible et continue, transmise par le poids vers le balancier et entretenant son mouvement. Le fait de remonter l'horloge peut être assimilé aux temps forts tels que les cultes du matin et du soir, et le Sabbat hebdomadaire.

3. Fait à Son image – le modèle divin

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... (27) Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Genèse 1 : 26, 27

Une lecture attentive de Genèse un et deux nous a révélé une relation entre Adam et Ève qui aurait pu rester en mouvement perpétuel d'amour agapé. Le secret de ce mécanisme d'amour se trouvait en ce que chacun se souvenait d'où il venait et de ce qu'il avait reçu. L'amour en cascade de Dieu était déversé sur Adam, puis d'Adam à Ève, pour revenir en vagues de gratitude à la source d'où il venait.

La Bible nous dit que la première relation humaine était à l'image ou selon le modèle de Dieu et de Son Fils, car nous avons été créés à leur image. Que pouvons-nous apprendre de plus de ce modèle ?

Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, **de qui** viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, **par qui** sont toutes choses et par qui nous sommes. 1 Corinthiens 8 : 6

Le Père est décrit comme Celui « de qui viennent toutes choses » - la source de toute vie et de toute bénédiction. Le Fils est décrit comme Celui « par qui sont toutes choses » - le canal de toute vie et de toute bénédiction. La distinction existant entre *de qui* et *par qui* est vitale pour que le mécanisme de l'amour agapé reste en éternel mouvement. Comment cela se fait-il ? En reconnaissant le Père comme le *de qui viennent toutes choses*, le Fils est constamment reconnaissant envers Lui de ce qu'Il lui a donné toutes choses. Tandis que le Père pose Ses regards vers Son Fils et voit Celui qui est sorti de Lui, Il désire déverser sur Lui Ses bénédictions et Lui donner toutes choses, parce que la nature et le cœur de l'agapé du Père, c'est cela : donner. Ce mécanisme d'amour continuera à fournir une fontaine de bénédiction tant que le Père et le Fils gardent leurs identités de *de qui* et *par qui*.

La nature en cascade de cette fontaine de bénédiction est révélée en ces termes :

Mais je veux que vous sachiez que la tête de tout homme, c'est le Christ, et que la tête de la femme, c'est l'homme, et que la tête du Christ, c'est Dieu. 1 Corinthiens 11 : 3 (KJV)

Tout comme Dieu le Père est la tête de Christ, de même l'homme est la tête de la femme. C'est ici un point clé de ce que signifie avoir été fait à leur image. La référence à la *tête* est directement liée à la manière dont la Genèse utilise ce terme dans le Jardin :

Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras (têtes). Genèse 2 : 10

Le Modèle Divin présente la tête comme la source de la bénédiction parce que notre Père céleste est la source de toute bénédiction. Tandis que la bénédiction est donnée à Son Fils, Celui-ci devient la tête au-dessus de l'homme dans le but de répandre cette bénédiction. L'homme reçoit cette bénédiction et est mis à même d'être la tête pour déverser la bénédiction sur son épouse. Vers qui l'épouse dirige-t-elle sa gratitude ? Elle l'exprime à tous ceux qui ont pris part à ce canal pour la combler de bénédiction : Dieu et Son Fils, ainsi que son mari. La clé pour que ce canal de bénédiction soit fonctionnel est de savoir qui est votre *tête*, qui est le *de qui*, au-dessus de vous vers qui diriger votre gratitude. Il devient alors clair que ce système tout entier repose sur votre connaissance de la distinction entre le *de qui* et le *par qui*.

Si vous examinez attentivement la Bible, vous verrez ce modèle divin de direction et de soumission révélé à de nombreux endroits.

Source – de qui	Canal – par qui	Références
Père	Fils	1 Cor 8 : 6 ; 1 Cor 11 : 3 ; Hébr. 1 : 1-3
Mari	Épouse	Gen 3 : 16 ; 1 Cor 11 : 3 ; Eph 5 : 25 ; 1 Pierre 3 : 1

Père	Mère	Ex 20 : 12 ; Eph 6 : 1 ; Col 3 : 20
Mère	Enfants	1 Tim 2 : 15
Christ	Mari	1 Cor 11 : 3
Christ	Église	Eph 5 : 25
Anciens / Pasteurs	Troupeau	1 Pierre 5 : 2 ; 1 Thess 5 : 12, 13
Roi / Gouverneur	Sujets / Citoyens	Rom 13 : 1-3 ; 1 Pierre 2 : 13, 14
Bible	Pasteur / Ancien	2 Tim 4 : 2 ; 1 Pierre 5 : 2

Plus le modèle divin est suivi complètement et plus les bénédictions vont couler sur nous et nos familles. Par exemple, il nous est promis une longue vie si nous honorons notre père et notre mère. Lorsque nous avons une haute estime d'amour pour ceux qui sont au-dessus de nous, nous sommes bénis dans leur prédication de la Parole et leurs exhortations à une vie sainte.

En dehors des bénédictions directes de joie, de contentement et de partages qui se déversent sur nous par ce modèle divin, on trouve aussi les bénédictions protectrices que l'on peut accumuler par le canal. Dans chacun des cas, celui « par qui » viennent ces choses est sous la protection et possède l'autorité de celui « de qui » viennent toutes choses. Si l'on veut donner un exemple de toute la protection que peut recevoir un enfant nous voyons :

1. L'enfant est protégé par sa mère,
2. Qui est protégée par son mari,
3. Qui est protégé par la police,
4. Qui est protégée par le gouvernement,
5. Qui a été mis en place par Dieu.

Si on souhaite le voir d'un point de vue spirituel, nous voyons :

1. Le père est exhorté par les anciens ou le pasteur,
2. Qui est sujet à la Parole de Dieu,
3. Qui a été écrite par les prophètes,
4. Qui a été et est donnée par Christ,
5. Qui la reçoit de Son Père.

Plus nous nous plaçons dans des positions qui reflètent de modèle divin, plus grande sera notre protection, notre bénédiction, notre paix et notre joie. Nous pourrions illustrer ce système de bénédiction par un système d'irrigation géant qui conduit l'Esprit de Dieu dans l'univers tout entier. Chaque famille devient une station de relais permettant aux bénédictions de s'écouler et à la gratitude de remonter. Chaque communauté, église et nation devient un mécanisme permettant de s'assurer que chaque personne de ce système est remplie de l'Agapé du Père.

Il serait bien évidemment insensé de suggérer que Dieu et Son Fils pourraient oublier qui Ils sont. La source de cette fontaine ne s'arrêtera jamais. La Bible nous assure :

Car je suis l'Éternel, je ne change pas. Malachie 3 : 6

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.
Hébreux 13 : 8

Le Père et Son Fils ne changeront jamais. La fontaine de la vie qui découle du trône de Dieu ne cessera pas de couler. Pourtant, nous savons qu'il y a eu une rupture dans le canal. L'introduction du péché était l'introduction d'une manière de pensée qui espérait changer les lois du Modèle Divin. Cette anarchie trouve son origine lorsque Lucifer tomba de l'Agapé de Dieu dans l'Éros du moi. L'Écriture nous dit comment Satan a cherché à altérer le modèle divin :

Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! (13) Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; (14) je monterai sur

le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Esaïe
14 : 12-14

Dans ces textes nous rencontrons un être qui ne cherche pas à être sous la protection et les soins du modèle divin, mais au contraire qui cherche à être semblable, c'est-à-dire à ressembler au Très-Haut. Satan rejette la vérité selon laquelle il a reçu tout ce qu'il possède et désire se tenir debout dans la position de Dieu Lui-même. A l'origine, Satan cherchait à être égal au Fils, Celui qui était tout juste au-dessus de lui plutôt que d'être sous Son autorité. Il voulait être redevable au Père directement, sans être sous Christ. Au moyen du modèle divin le Père agit pour défendre et protéger Son Fils et présenta à toute la création la relation qui Les unissait. Christ ne se défendit pas ou ne parla pas pour Lui-même, tout fut accompli par le Père. Satan rejeta le commandement du Père d'adorer et d'honorer Son Fils puis désira être semblable au Très-Haut.

C'est le désir de Satan d'être considéré comme le Très-Haut qui est à la base du mensonge dit à nos premiers parents : « vous serez comme Dieu » et « vous ne mourrez certainement pas ». Lucifer avait été créé pour être un porte-lumière. Dieu lui avait donné bien plus qu'aux autres êtres créés (Ézéchiel 28 : 14). Alors qu'il contemplait tout ce qu'il avait reçu, il oublia étrangement que tout cela avait effectivement été donné. Tout ce qu'il possédait, il le devait au Fils de Dieu qui l'avait créé par la volonté du Père. S'il avait continué à regarder au Fils avec reconnaissance, et s'il avait cherché à faire de Lui son modèle en vivant en soumission aimante, obéissant et rempli de gratitude envers le Père, il ne serait jamais tombé du Modèle Divin dans le péché. La racine du péché est d'oublier votre identité comme celui qui a tout reçu de la main du Fils de Dieu par la volonté de Dieu le Père.

Si nous sommes dans une confusion quelconque concernant la relation entre le *de qui* et le *par qui* du Père et du Fils, le Modèle Divin se brise dans nos esprits et nous cessons de faire partie du canal de bénédiction. Il est vital de se souvenir de ce principe.

Ainsi, nous tous qui, à visage découvert, contemplons la gloire du Seigneur comme dans un miroir, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. 2 Corinthiens 3 : 18 (*Bible annotée*)

En tant qu'être créés, nous sommes naturellement transformés à l'image de ce que nous percevons comme Divin. La manière dont nous comprenons Dieu est ce que nous allons aspirer à être. Satan présenta à la race humaine un concept qui nous amena à penser que nous pourrions être comme Dieu, pas tant dans le caractère, mais en puissance, en connaissance et en vie. La sécurité de l'Agapé réside dans la connaissance que tout ce que le Fils de Dieu a reçu lui vient de Son Père. Comme nous l'avons vu auparavant, toute idée selon laquelle le Fils possède Ses propres qualités indépendantes pouvant attirer le Père d'une manière ou d'une autre, détruit la vérité que Dieu est toujours et uniquement Agapé. Si l'on pense qu'Il est attiré par quoi que ce soit de puissant, de manière inhérente, alors Dieu est intrinsèquement Éros, quelqu'un qui aime ce qui est beau, puissant et majestueux.

Lorsque nous comprenons que le Fils de Dieu a reçu toutes choses et qu'il n'y a rien d'inhérent en Lui, ayant poussé le Père à faire de Lui Son égal, nous pouvons être assurés que le principe de l'Agapé ne s'éloignera pas de notre esprit. Connaître l'identité du Fils de Dieu est le secret qui nous permet de rester dans le canal de l'Agapé, semblable à une fontaine. Comme Jésus nous l'a dit :

Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14 : 6

Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 1 Jean 5 : 12

Le secret permettant à un homme et à son épouse de rester dans une relation semblable à un mécanisme d'amour agapé est d'honorer le Père comme notre Dieu *de qui* et Jésus comme notre Seigneur *par qui*. (1 Corinthiens 8 : 6) Lorsque ce modèle divin demeure dans nos esprits, nous sommes transformés à l'image de leur relation dans notre

sphère humaine tout comme Dieu a dit de nous au commencement que nous étions fait à l'image de Dieu.

Il serait merveilleux de penser que, du lieu où nous nous trouvons dans le courant de l'histoire humaine, nous pouvons simplement choisir de vivre de la sorte, mais ce n'est pas possible lorsque nous comprenons combien terrible a été la chute de l'homme. La promesse faite par le serpent à Ève selon laquelle nous serions comme Dieu et ne mourrions pas a eu de terribles conséquences pour nous.

4. L'ensorceleuse et son apprenti

En examinant l'amour originel qui existait dans le Jardin d'Éden, nous avons découvert dans les personnes d'Adam et Ève un mécanisme d'amour perpétuel qui était conçu pour s'écouler sur la population qui allait remplir la terre. La bénédiction découlant d'Adam vers Ève et la reconnaissance retournant d'Ève à Adam allaient apporter l'alimentation constante en carburant qui leur était nécessaire tandis qu'ils restaient ancrés dans le principe originel de direction et de soumission et qu'ils se souvenaient constamment que tout ce qu'ils possédaient leur était donné par l'Agapé de notre Dieu bienfaisant.

Il ne nous est pas dit combien de temps ce mouvement d'amour continua dans le merveilleux jardin, mais malheureusement des événements eurent lieu dont les effets furent l'arrêt complet de ce mécanisme. Nous désirons examiner attentivement ces événements et considérer la manière dont l'amour originel fut réduit en pièces et remplacé par un amour déchu que nous connaissons sous le nom d'Éros.

Pour une raison quelconque Ève se trouve devant l'arbre défendu, et réfléchit à ce que signifie cette interdiction d'en manger le fruit. Une voix intelligible venant d'un serpent éveille sa curiosité ainsi que son inquiétude et elle en est subjuguée.

Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? Genèse 3 : 1

Ève savait très bien que Dieu avait tout donné à son mari et qu'elle possédait toutes ces choses de Dieu par lui. La question concernant un commandement direct venant de Dieu était une tentative pour placer le doute dans l'esprit de la femme au sujet de ce qui était vrai. La pensée de remettre en question ce que Dieu avait dit était nouveau pour Ève, et plus elle restait à dialoguer avec le serpent, plus elle s'éloignait de la place qu'elle avait dans la création de Dieu. L'incitation à défier Dieu était une invitation à sortir du canal de bénédiction, la question était une invitation à prendre elle-même les choses en main et à

l'amener à oublier qu'elle n'aurait pas dû parler avec un interlocuteur extérieur et inconnu sans la protection de son mari. Cela aurait dû être suffisant pour qu'elle s'éloigne sans dire un mot.

Nous trouvons dans la réponse d'Ève un indice qu'elle n'était pas tout à fait à l'aise. Comme c'est souvent le cas lorsque nous expérimentons la peur ou que nous sommes sous une forte pression, nous pouvons avoir tendance à exagérer comme si une fortification supplémentaire devait empêcher la pénétration de la suggestion dans nos esprits.

La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. (3) Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et **vous n'y toucherez point**, de peur que vous ne mouriez.
Genèse 3 : 2, 3

Mais qu'avait réellement dit Dieu à son mari qu'il lui avait à son tour rapporté ?

Mais **tu ne mangeras pas** de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. Genèse 2 : 17

Dieu avait dit : Si vous en mangez, vous mourrez, et Ève, dans son anxiété a ajouté : Si vous le touchez, vous mourrez. C'était l'occasion parfaite pour Satan d'attaquer. Plaçant le fruit dans ses mains, elle se trouvait maintenant face à l'évidence apparente qu'elle n'était pas morte, même si elle le tenait dans sa main. De sa propre bouche était sorti l'évidence dont Satan avait besoin pour prouver, en apparence, que Dieu mentait.

La confiance qu'elle pourrait faire face à la situation sans avoir besoin de son protecteur désigné par Dieu, la conduisit à un endroit où il lui semblait clair que Dieu ne disait pas la vérité. Son désir de défendre Dieu ouvrit la voie à Satan pour l'amener à douter de Dieu. Un ennemi si rusé ! Des arguments si séduisants !

Ève ne savait pas qu'elle communiquait avec un esprit malin. Non seulement un esprit malin, mais le père de tous les esprits mauvais !

Nous pourrions argumenter et dire que la femme n'avait aucune idée de ce qui lui arrivait, mais elle en savait assez pour avoir conscience qu'elle ne devait pas agir en ayant confiance en elle-même, mais plutôt se jeter dans les bras de l'homme de qui elle recevait toutes choses et qui lui avait été donné par Dieu pour être son protecteur spirituel et son bouclier.

Voyant que la femme était à présent confrontée à une preuve apparemment irréfutable que Dieu n'était pas fiable, il frappa un coup contre l'Agapé dans son combat pour établir l'Éros comme maître suprême.

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez [certainement] point ; (5) mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. Genèse 3 : 4, 5

Cette phrase « vous ne mourrez certainement point » contient la semence de l'hérésie remplie du poison mortel selon laquelle notre vie ne dépend pas de Dieu mais bien au contraire, que nous le possédons naturellement. Ajoutez à cela la notion que je peux acquérir dans le monde naturel des choses me permettant d'améliorer ma vie, ma puissance et moi-même. Ce mensonge, s'il est entretenu, allait détruire le sentiment naturel d'appréciation que la femme avait envers l'homme parce qu'elle avait été tirée de lui et avait reçu de lui la vie. Deuxièmement, elle n'aurait plus besoin de ressentir de la gratitude envers le monde naturel qui l'entourait et qui avait été donné lui-aussi parce que par son « courage » et son effort elle avait trouvé elle-même une substance qui allait l'élever à sa véritable identité en tant que déesse. Elle n'aurait plus besoin de se soumettre au suffrage de la « domination et du contrôle masculin », elle avait trouvé un autre chemin vers Dieu, et ce chemin passait par elle-même ; le chemin était une simple reconnaissance de sa divinité intrinsèque qui lui avait été révélée par la sagesse du serpent « bienveillant ».

Les paroles du serpent faisaient de l'effet en elle parce que, soudain, elle vit quelque chose dans le fruit.

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Genèse 3 : 6

La semence du serpent eu pour effet de lui faire voir l'arbre comme quelque chose d'*intrinsèquement* bon, comme étant agréable à la vue. Elle était attirée par les qualités inhérentes de l'arbre et, en en mangeant le fruit, elle scella sa décision d'accepter la nouvelle perception de la réalité qui était en opposition avec ce que Dieu avait dit.

Reprenons avec soin tout ce qui a été dit. Ève parlait avec un esprit malin. Lorsqu'elle a mangé le fruit et s'est décidée en faveur de ce que l'esprit lui avait dit, elle l'invita à prendre le contrôle de son esprit. Ainsi, lorsqu'elle s'approcha d'Adam, elle était possédée par un démon. Pire encore, elle vint à lui portant le message de l'esprit malin qui promettait des pouvoirs magiques afin de devenir comme Dieu. Par définition, cela fait de notre première mère, une ensorceleuse.

Tandis que la femme revient de l'arbre, elle est sous le contrôle de Satan. Elle s'approche de son mari comme l'enseignante d'une nouvelle religion et non comme une épouse soumise. Tandis qu'Adam se tient debout devant Ève, nous voyons une préfiguration des hommes qui, à travers les âges, se sont tenus debout devant les oracles féminins comme Delphes et autres qui promettaient la connaissance de leur future destinée. Tandis qu'Adam contemple sa femme qui était os de ses os, il entre en contact avec un esprit qui ne le reconnaît plus comme son maître et son bienfaiteur. Elle a trouvé un autre compagnon, un autre enseignant lui ayant promis tout ce que son cœur désirait sans qu'elle ait besoin de se soumettre à qui que ce soit. Elle n'est pas venue pour être enseignée mais pour enseigner, non pour se soumettre, mais pour ordonner la soumission. Cet esprit féminin, gouverné par les forces des ténèbres, est à présent un médium séducteur cherchant à convaincre Adam de devenir son apprenti.

Ce n'est pas un esprit de gratitude qui passe d'Ève à Adam, mais un autre esprit, un esprit excitant et fébrile, un esprit érotique et enivrant, un esprit séducteur et trompeur. Alors qu'il la regarde, elle lui envoie des signaux visuels et des phéromones lui faisant comprendre qu'il lui plaît et elle utilise son corps comme une arme fatale pour amener Adam en esclavage à sa nouvelle « forme divine » inhérente. Adam entend le chant du serpent, celui de la sirène de cette ensorceleuse qui se présente à lui comme son épouse aimante, ne sachant pas qu'elle est en réalité un vampire cherchant à se nourrir de son cadavre et à le transformer en phœnix comme Nimrod. Il aurait été bon pour Adam de se souvenir :

Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie : (24) Ils te préserveront de la femme corrompue, de la langue douceuse de l'étrangère. (25) Ne la convoite pas dans ton cœur pour sa beauté, et ne te laisse pas séduire par ses paupières. (26) Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain, et la femme mariée tend un piège à la vie précieuse. Proverbes 6 : 23-26

Adam lutte avec le serpent au travers du médium de l'ensorceleuse. A travers elle, ce dernier utilise ses pouvoirs magiques pour attirer Adam dans la nouvelle religion. Elle promet la vie entre ses mains, mais dans son cœur, Adam sait que c'est la mort.

Pour te délivrer de la femme étrangère, de l'étrangère qui emploie des paroles douceuses, (17) qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu ; (18) Car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts. Proverbes 2 : 16-18

Adam ne réalise pas que sa femme est déjà morte ; l'épouse douce, soumise, obéissante, dont le cœur était plein de reconnaissance envers Dieu par son mari, est morte à l'arbre de la connaissance. En tant que fils de cette femme, je pleure pour elle, ma pauvre et douce mère, tuée à l'arbre de la connaissance et remplacée par un esprit aussi mauvais

que l'enfer même. Pire encore, l'esprit doux et soumis qui résidait dans le cœur d'Ève était en réalité l'Esprit de Christ et en mangeant du fruit, elle a crucifié Christ à la croix et de ce fait, Il devint l'agneau immolé dès la fondation du monde.

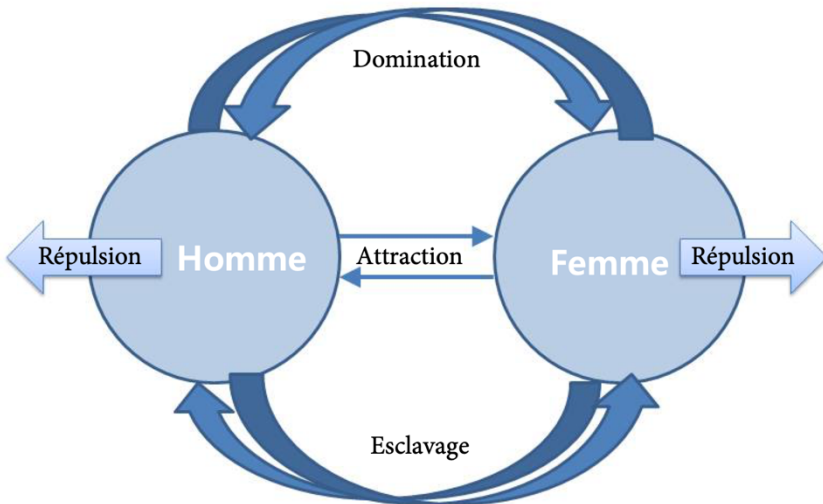
Adam a-t-il espéré vainement qu'en mangeant du fruit il pourrait entrer dans ce sombre univers et venir au secours de sa pauvre femme ? S'est-il senti en sécurité en s'en prenant au diable afin de le battre ? Lorsque je pense à notre père Adam et au traumatisme auquel il a dû faire face, mon cœur est étreint de tristesse pour lui et je veux lui crier : « S'il te plaît, père ! S'il te plaît, ne pêche pas contre notre Père Agapé ! » Hélas, mon cri n'atteint pas ses oreilles et il prend le fruit.

Le nouvel ordre mondial était établi ; Adam allait devenir l'esclave de la femme. Elle l'enseignerait et il serait l'étudiant ou l'apprenti. Une partie de l'homme allait rechercher la vie en la femme, mais, en ayant à présent pris du fruit, il serait aussi rempli de la détermination de n'être jamais gouverné ni par elle, ni par quelqu'un d'autre. Ils seraient à présent bloqués dans une guerre des sexes dont l'enjeu est le droit de profiter et de contrôler. Lorsque nous croyons que l'autre possède une puissance intrinsèque, la vie devient un combat pour posséder et contrôler les objets qui nous attirent.

La pureté et l'innocence de mécanisme d'amour originel, communiquant la bénédiction de celui qui est à la tête et offrant la gratitude de celle qui est en position de soumission, sont remplacés par un jeu d'attraction et de répulsion mutuelles. Voilà un monde nouveau où, soi-disant, les opposés s'attirent. La nouvelle religion enseigne que chaque âme possède une immortalité naturelle, et que nous pouvons améliorer notre puissance inhérente en fusionnant avec un autre être immortel. Le secret de cette nouvelle forme d'amour érotique est d'attirer un partenaire qui vous mettra en valeur, mais de ne jamais lui permettre de vous dominer. Cette nouvelle expérience d'intimité mâle et femelle consiste en une séduction mêlée de manipulation prudente : une révélation du corps tout en cachant votre esprit. La magnifique expérience d'un amour saint, constitué des liens d'appréciation et de respect et qui était toujours en mouvement circulaire, est remplacée par

une nouvelle réalité rudimentaire, d'allés et de retours, d'attraction mutuelle et de répulsion ; un plaisir momentané qui laisse la place à des sentiments de vide et même de dégoût.³ Cette nouvelle convoitise du cœur est toujours en recherche, et pourtant, ne ressent jamais de satisfaction. Le nouveau mouvement existant entre hommes et femmes n'était plus un cercle d'amour permettant de répandre l'Esprit de Christ dans le monde, mais une succion magnétique qui consume tout sur son passage, tel un sinistre trou noir. Le génie du mécanisme Agapé est que les deux éléments du mécanisme savent que tout ce qu'ils possèdent leur a été donné, et que, parce que Dieu est Agapé, Il nous donnera tout ce dont nous avons besoin. A l'opposé, le mécanisme Éros, doit rechercher et posséder pour lui-même et n'est, de ce fait, jamais content ou satisfait.

Mécanisme Éros



C'est un certain choc de penser qu'Ève puisse être une ensorceleuse possédée d'un démon, tout comme ça l'a été pour Adam. En regardant Ève il a certainement dû avoir le sentiment qu'une personne aussi belle

³ Voir par exemple 2 Samuel 13 : 10-15. Amnon viole sa sœur par convoitise, puis ressent de la haine pour elle.

et aussi délicate ne pouvait être aussi mauvaise que l'impression qu'elle donnait. Aujourd'hui, les gens pensent que ce qu'Ève a fait était d'importance mineure. Il ne fait aucun doute qu'elle a été trompée et n'a pas compris ce qui lui était arrivé, mais cela ne fait qu'aggraver son utilisation par Satan pour causer la chute d'Adam. Cela signifie-t-il que les hommes devraient blâmer les femmes pour la chute ? Certainement pas, la destinée de la race humaine était principalement entre les mains d'Adam et il prit une décision fatale, alors qu'il était à la tête de la famille humaine. Étant en position de direction, Adam était responsable de la chute de la race, mais pour comprendre pleinement les enjeux entre les hommes et les femmes, il nous faut comprendre le mieux possible ce qui a eu lieu au commencement et la manière dont nous nous sommes éloignés de cet amour originel.

La Bible dit qu'un « homme à l'âme partagée » est « inconstant en toutes ses voies ! » (Bible Annotée). L'homme a l'âme partagée en ce qu'il ressent qu'il est autant maître qu'esclave de la femme. Il la considère comme un trésor précieux, et s'attend à ce qu'elle lui donne ce dont il a besoin, tout en désirant la dominer et la contrôler. Cet esprit partagé rend l'homme incapable de voir le plan de Dieu qui désire l'attirer à nouveau vers l'Agapé, afin qu'il puisse avoir le désir de bénir son épouse et espérer qu'elle respecte et honore ses directives. En tant que prêtresse d'une nouvelle religion, la femme allait désirer amener l'homme à ses pieds comme un soldat de pied, tout en étant infatuée et craintive de sa force et de ses dispositions combatives.

On ne peut pas trop rappeler que deux êtres qui cherchent à tirer parti l'un de l'autre tout en essayant de se dominer mutuellement ne peuvent qu'arriver à la destruction. Les principes de consumérisme et de domination ne possèdent pas la capacité de saisir l'éternité parce qu'ils sont intrinsèquement destructeurs. Sans l'introduction d'une nouvelle semence, l'expérience humaine, le mécanisme Éros de l'attraction et du rejet mutuel aurait pris fin dans le jardin. Bien que l'Esprit de Christ ait été repoussé lors de la chute dans le jardin, la promesse de sa mort en tant que postérité de la femme ouvrit la porte pour qu'un reste d'Adam puisse reprendre sa place dans le royaume de l'Agapé.

5. La postérité promise de l'Agapé

Je suis émerveillé lorsque je pense à la migration des oiseaux, telles les oies du Canada, qui quittent instinctivement le cercle Arctique pour voler en direction des états du sud des États-Unis pour éviter le rude hiver Arctique. Notre Père céleste place dans les oies un instinct leur permettant de voyager sur des milliers de kilomètres avec une précision incroyable pour permettre aux espèces de survivre. Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait si le sens de la direction des oies les amenait en réalité au Pôle Nord ? Ce serait désastreux. En très peu de temps la population tout entière des oies serait balayée.

Malheureusement, cela illustre ce qui s'est passé pour la race humaine lorsque nos premiers parents ont accepté le mensonge du serpent et ont commencé à croire que la vie qu'ils possédaient était naturellement la leur. Au lieu que leurs cœurs se tournent naturellement vers Dieu avec reconnaissance et amour, ils développèrent un désir naturel de monter à l'extrémité du septentrion et d'être semblables au Très-Haut (voir Esaïe 14 : 12-14). Le mensonge selon lequel ils deviendraient comme Dieu déforma complètement leur sens de la direction et mis la race humaine dans une trajectoire dirigée vers le nord plutôt que vers la sécurité du sud.

L'horloge Agapé à balancier qui était auparavant magnifique se trouva bientôt sous des impulsions et des forces qui transformèrent le mécanisme d'une fontaine de laquelle découlait la bonté, la patience et la reconnaissance en un égout pestilentiel qui rejetait son torrent d'égoïsme, de domination, de tromperie, de mensonges et de haine recherchant à se plaire à soi-même.

Une semence toxique a été plantée dans l'esprit d'Ève qui a été utilisée par Satan pour, à son tour, planter cette semence dans l'esprit d'Adam. Une fois que cette semence a pris racine dans les chambres sacrées de son esprit, le modèle du mécanisme Agapé fut détruit et les lois de l'hérédité qui avaient été conçues pour reproduire ce mécanisme Agapé dans l'esprit des enfants d'Adam furent infectées d'un modèle

du mécanisme Éros qui pousse le cœur à voler vers le nord et à chercher à être des dieux plutôt qu'à voler vers le sud pour adorer avec soumission le vrai Dieu, la source de toute vie et de toute bénédiction.

Cette petite graine s'était logée profondément dans les recoins de l'esprit humain. Il n'était pas possible à Dieu de simplement endormir Adam et d'extirper la graine. Ce n'était pas un problème mécanique, mais un problème spirituel. Il n'existait qu'un moyen pour Dieu de prendre cette graine et de la détruire. Une seule manière pour Dieu d'accéder à l'esprit de l'homme et de restaurer le mécanisme Agapé. Nous lisons ce plan dans Genèse 3 : 15, 16. En parlant à Satan, Dieu dit :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. (16) Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. Genèse 3 : 15-16

C'était un plan audacieux qui impliquait un grand risque. Un enfant allait naître, un descendant d'Adam et Ève qui allait faire face au diable sur son propre terrain, et allait détruire la graine toxique de l'Éros cachée profondément dans le cœur de l'homme. Satan blesserait Son talon dans cette bataille, mais Il détruirait finalement Satan et une issue de secours serait mise en place pour la famille humaine. La promesse de la postérité passa de génération en génération et chaque fois la promesse fut répétée. Abraham reçut la promesse selon laquelle la postérité viendrait de sa lignée familiale et que toutes les familles de la terre seraient bénies par lui. (Gen. 12 : 1-3) Parlant de cette promesse, Paul dit dans le Nouveau Testament :

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. Galates 3 : 16

La postérité qui devait venir était Christ. Il allait venir des cieux avec Son mécanisme Agapé et naîtrait dans la famille humaine avec son mécanisme Éros. Le conflit serait intense tandis que la postérité du serpent chercherait à anéantir la postérité de la femme et à l'empêcher de détruire le mécanisme Éros en l'homme. La bataille était si forte que lorsque Christ s'est approché de la citadelle du royaume Éros dans le cœur de l'homme, Il a crié ces paroles à Son Père :

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Matthieu 26 : 39

En parlant du grand conflit à venir, le prophète Esaïe dit de Lui :

De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, - Tant son visage était défiguré, Tant son aspect différait de celui des fils de l'homme. Esaïe 52 : 14

Dans cette bataille de l'esprit avec Satan, le Fils de Dieu reçu le droit d'entrer sur le champ de bataille en devenant un avec la race humaine. Il allait prendre sur Lui une nature qui contenait la graine toxique afin de pouvoir la détruire. Au travers du principe de l'amour Agapé, le Fils de Dieu préparerait un chemin dans l'esprit humain ayant pour effet l'inimitié ou la haine de cette graine toxique. Comme il était certain que Christ serait un descendant d'Adam, Dieu put placer cette inimitié envers la postérité de Satan dans le cœur d'Adam et Ève.

Une fois que Christ fut venu et qu'il eut tracé ce chemin étroit par une vie en opposition au mécanisme Éros en tout point, Il a pu amener dans la tombe cette graine toxique et la détruire.

Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. Hébreux 2 : 9

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la

mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. Hébreux 2 : 14

Ayant ainsi détruit la postérité du serpent, Christ pouvait alors offrir l'espérance au fil du chemin étroit qu'Il a foulé pour nous. Si nous marchions dans Ses traces, nous pourrions aussi résister à cette graine toxique, car nous héritons Sa graine par la foi en Lui comme notre second Adam (1 Cor. 15 : 45). A nouveau, la précieuse fontaine de l'amour Agapé pouvait couler dans les cœurs des hommes et des femmes. Quel plan merveilleux et étonnant et quel amour fabuleux : Dieu a donné Son Fils pour une mission aussi dangereuse afin que nous puissions avoir la chance de vivre à nouveau dans le courant de l'Agapé qui découle du trône de Dieu.

De retour dans Genèse 3 : 15 nous remarquons que Dieu a augmenté la souffrance de la femme lors de l'enfantement. Cela devait symboliser la douleur du conflit existant entre les deux postérités. Le mécanisme Éros d'Adam serait transmis à ses enfants et la souffrance endurée par la femme allait révéler la lutte existant entre la postérité de la femme et la postérité du serpent. Chaque enfant allait recevoir de Christ une mesure de lumière afin de lui donner une antipathie pour la postérité du serpent. Mais la postérité du serpent étant le point de départ par défaut, elle ferait tous ses efforts pour détruire la nouvelle postérité venant de Christ. Chaque naissance est un rappel de la lutte de Christ pour vaincre la postérité du serpent et de la grande lutte pour chaque homme naissant dans le royaume de la lumière. Dans chaque naissance nous voyons la vérité :

Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.
Galates 5 : 17

La dernière partie de Genèse 3 : 16 nous présente une indication de la restauration qui prendrait place par la postérité de la femme. La réaction naturelle à cette phrase est négative. Cependant, cette réaction

n'est que la conséquence de la manière de pensée Éros que nous avons tous hérités.

« Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. »

A l'ensorceleuse, à ses filles et leurs infortunés apprentis, cette phrase est une déclaration de guerre qui doit être arrêtée quel qu'en soit le prix. Mais pour ceux qui avancent sur le chemin étroit frayé par Christ, cette phrase est une merveilleuse promesse de la restauration du mécanisme Agapé dans la relation mari et femme. Le désir vers le mari est un réveil de l'Agapé qui reconnaît que toutes choses lui ont été données à travers lui. La domination du mari est un rappel que la femme est sortie de lui et qu'elle est habilitée à recevoir son amour et sa protection. Le désir et la domination sont les deux pistons dispensant la promesse de l'Agape qui nous ramène à l'image de la douce fontaine qui découle du trône de Dieu. Ce désir qui vient du cœur de la femme est l'esprit même de Christ dont les désirs se portent vers Son Père comme Celui qui Lui a tout donné. Ce désir permet au système de navigation de retrouver sa justesse, nous permettant ainsi de migrer au sud, avec un cœur reconnaissant, nous amenant aux pieds du Donateur de la vie, Lui laissant tout gouvernement au nord. Genèse 3 : 16 offre la promesse de la restauration du modèle Divin.

6. Le rejeton tyrannique d'Éros

Satan n'a pas perdu de temps pour essayer de vaincre la postérité promise. Il a mis en marche le mécanisme Éros, déversant une vague de violence et de désolation.

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Genèse 6 : 5

Revenons un peu en arrière pour voir à quelle vitesse les principes d'Éros englobés dans les paroles du serpent allaient entraîner la purification du monde entier par l'eau.

Nous nous souvenons que lorsqu'Ève, possédée par Satan, vint à Adam avec le fruit défendu, elle vint comme messagère. Satan cherchait à attirer Adam dans son royaume Éros au travers d'Ève. Elle chercha à le gagner à sa cause et faire de lui son apprenti. Alors qu'elle venait d'entrer dans le nouveau royaume, elle regardait Adam comme une puissance qui pouvait l'assister, la soutenant quoi qu'il arrive. Elle chercha alors à l'attirer par sa beauté et lui présenta le fruit mortel comme un trésor digne d'entrer en sa possession. Ce fruit contenait la promesse d'un nouveau monde dans lequel il était le maître de son propre univers. En tant que messagère, Ève devint la passerelle vers cette nouvelle existence. L'euphorie initiale donné par ce fruit ainsi que l'aventure dans l'interdit laissant rapidement la place au vide et à une attente non satisfaite. C'était la nudité et la honte qu'ils n'avaient jamais connues auparavant. La désillusion d'Adam fut ressentie par Ève et elle fut aussi déçue que son mari ne soit ni satisfait, ni reconnaissant mais distant, légèrement découragé et peut-être aussi un peu irrité.

Remarquez avec attention que ce processus de promesse amenant à une déception se retrouve encore et encore dans les relations hommes-femmes. La passerelle de la forme féminine nue promet à

l'homme la réjouissance et le monde de ses rêves.⁴ Ce désir profond de posséder et de jouir de la femme est une extension naturelle du désir d'Adam de posséder et d'apprécier le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Souvenez-vous que le mensonge du serpent nous promet une puissance inhérente et à présent, au lieu de voir Ève comme celle qui est sortie de lui, Adam la voit comme une puissance par laquelle il peut atteindre sa propre divinité. Pour attirer la femme, il présente sa puissance pour l'impressionner. C'est le processus de l'attraction mutuelle. Il est certain que la femme ne peut donner une expérience divine. Les sentiments passagers d'un moment s'évaporent rapidement et l'homme est toujours mortel, et encore moins satisfait. Pour la plupart des hommes cela devient un cercle vicieux. Au plus profond de sa psyché, la forme féminine nue lui promet la vie, la divinité et lorsque les résultats attendus n'arrivent pas, des sentiments de vide et parfois de frustration prennent le dessus. Il en résulte alors un changement d'humeur ; l'homme devient plus exigeant, s'attendant à ce que la femme agisse et lui apporte l'expérience durable qu'il désire. La femme expérimente alors un sentiment d'incapacité à satisfaire son mari et cela l'amène soit à tomber dans un désespoir paralysant, soit à ressentir de la colère et du dégoût face aux avances continues⁵ de l'homme et à son obsession pour la sexualité. Ainsi, la répulsion mutuelle achève le cycle. La plupart des conflits dans la chambre à coucher trouvent leur origine dans le fruit du jardin et la divinité promise par la femme nue et séduisante.

Voilà le cycle d'Éros :

1. Attraction
2. Anticipation
3. Possession

⁴ Ce fait a été ritualisé dans de nombreuses religions païennes et a été popularisé dans le roman de fiction *Da Vinci Code*.

⁵ En Hébreu *Tamiyd* (Strong's H8548). Voir Esaïe 52 : 5 « toute la durée du jour (continuellement) mon nom est outragé. »

4. Déception

5. Répulsion

Au cœur de la pensée Éros se trouve la croyance selon laquelle la possession de ce qui apparaît beau, agréable et délicieux nous donnera ce que nous cherchons. Mais c'est voué à l'échec et à la destruction car l'histoire de l'amour originel révèle que nous n'avons pas été créé de cette manière et que nous ne possédons rien de manière inhérente qui puisse offrir un tel sentiment de satisfaction durable.

Nous constatons que les résultats de ce cycle Éros s'étendent à partir de l'arbre vers les relations hommes et femmes.

Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Genèse 6 : 2

Si vous considérez attentivement ce verset vous voyez un parallèle de ce qui est arrivé avec Ève et le fruit.

Processus	Genèse 3 : 6-12	Genèse 6 : 2-5
Éros	L'origine de l'Éros	L'héritage de l'Éros manifesté dans les relations conjugales
1. Attraction (Vidi)	La femme vit (H7200) ⁶	les fils de Dieu virent (H7200)
2. Anticipation (Veni)	que l'arbre était bon (H2896) à manger	que les filles des hommes étaient belles (H2896)

⁶ Les nombres entre parenthèses sont tirés de la concordance Strong's

3. Possession (Vici) ⁷	elle prit (H3947) de son fruit, et en mangea	et ils en prirent (H3947) pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.
4. Déception	(7)... ils connurent qu'ils étaient nus	(4) eurent donné des enfants qui étaient des tyrans ⁸
5. Répulsion	(8) Adam et sa femme se cachent (12)... la femme que tu as mise auprès de moi.	(5) la méchanceté des hommes était grande et toutes les imaginations de leurs cœurs se portaient continuellement vers le mal.

La séquence des mots *vit*, *bon*, et *prit* de Genèse 3 : 6 est la même que les mots *virent*, *belles*, et *prirent* de Genèse 6 : 2. Voir une bonne chose et la prendre pour soi pour son désir personnel est le principe de base de l'Éros. Les fils de Dieu furent séduits comme leur première mère. Ils virent que la femme était bonne pour une nourriture charnelle et ils la prirent, la possédèrent, et la dévorèrent. Chaque fois qu'un homme convoite une femme, il se tient près de l'arbre et prend le fruit que lui tend le serpent. Chaque fois qu'un homme convoite une femme, il est séduit par le mensonge qui dit que la femme possède la puissance de lui donner la voie et de valoriser sa position dans le monde naturel.

Il devrait être clair que ces *belles* femmes ne restaient pas simplement à la maison, se confiant en l'Éternel pour « les amener à l'homme ». Elles mettaient en valeur chaque courbe, et chaque aspect qu'elles

⁷ Adaptation de la fanfaronnade de Jules César « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu » [http://en.wikipedia.org/wiki/Veni, vidi, vici](http://en.wikipedia.org/wiki/Veni,_vidi,_vici). Dans le cas d'Eve, elle *vit* le fruit, et avec anticipation elle *vint* pour le *posséder*.

⁸ La manifestation d'enfants tyranniques indique le conflit marital et l'instabilité.

pouvaient exploiter à influencer l'homme afin qu'il la prenne. Chaque fois qu'une femme se regarde dans un miroir et se demande « Est-ce que j'ai le bon look, est-ce que je vais faire tourner des têtes avec ce vêtement ? » elle se tient près de l'arbre et prend le fruit que lui tend le serpent. Chaque fois qu'une femme cherche à s'habiller avec le désir que les hommes la regardent pour sa beauté, il est certain qu'elle goûte le fruit amer de l'Éros.

Ce jeu de la séduction dans lequel les hommes et les femmes voient et désirent quelque chose de l'autre crée le cycle naturel de l'Éros, cycle d'attraction, de vide et de répulsion.

Les émotions négatives qui s'empilent entre l'homme et la femme forment les semences qui passeront à la génération suivante. Au lieu de grandir avec la connaissance que tout ce qu'ils possèdent leur vient de leurs parents et de chercher à les honorer et à leur faire plaisir, ils recherchent plutôt la nourriture charnelle, la prennent et mettent en place le processus de trouver la divinité par l'intermédiaire de la forme féminine nue. La Bible dit quelque chose d'important au sujet des enfants issus de telles relations :

Les géants étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants, ceux-ci furent les **vaillants hommes** de jadis, des hommes de renom. Genèse 6 : 4 (version Darby)

Le mot traduit par *vaillants hommes* signifie puissant, guerrier et tyran. Les enfants de ceux qui ont choisis des hommes parce qu'elles étaient belles à regarder ont rejoué la scène du jardin et basèrent leur relation sur les principes de l'Éros : chercher ce qui nous plaît et nous met en valeur. En quelques générations ce principe fit du monde un lieu de violence et de dépravation. Les pensées de leurs cœurs se portaient chaque jour uniquement vers le mal.

Malgré le fait que le doux esprit de Christ était disponible aux fils de Dieu, ils choisirent un chemin différent. Lorsqu'ils choisirent une femme *parce qu'elle* était belle, ils révélèrent que leurs cœurs étaient

remplis de l'Éros et non de l'Agapé. Cela prouve que l'Esprit de Christ était rejeté. Ces hommes ne disaient pas « voici celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! » mais ils disaient OUAH ! SUPER ! Lorsque les femmes cherchaient à être belles et à attirer les hommes, elles choisissaient aussi l'Éros à la place de l'Agapé. Ils rejetèrent l'Esprit de Christ. Toute relation construite sur ce fondement ne résistera à l'épreuve du temps. Le résultat en sera toujours un mauvais fruit.

Mais que faire si je me suis marié dans un tel processus et que je reconne que l'attraction physique était au centre de la relation ainsi formée ? Contemplez le Fils de Dieu, et voyez combien Il est aimé et chéri parce qu'Il est sorti de Dieu. (Jean 17 : 8) Alors que nous Le contemplons *tel qu'Il est*, nous pouvons être transformés à Son image et apprendre à aimer de l'amour Agapé. Pour nombre d'entre nous, nous avons vécu pendant des dizaines d'années avec une manière de pensée erronée et en recherchant un intérêt personnel dans nos relations avec nos partenaires. Cette manière de penser ne disparaît pas instantanément. La clé du changement se trouve dans une connaissance exacte de l'identité du Fils de Dieu. Il est la pierre angulaire de l'Agapé parce qu'Il a reçu toutes choses. Jour après jour, alors que nous pensons à Lui, que nous voyons Son esprit doux, soumis, se reposant toujours dans le soin du Père, nous devenons comme Lui. Et plus nous Le contemplons, plus nous désirons être comme Lui et prions afin que Son esprit gouverne nos cœurs. Alors que nous réalisons le prix qu'Il a été prêt à payer pour que nous retrouvions Son esprit Agapé, nous sommes remplis de gratitude. Et tandis que nous réalisons que le Père était disposé à Le donner dans ce but, nos cœurs commencent à expérimenter la vérité de l'Agapé. 1 Jean 4 : 8-10.

Et si je suis dans une relation qui a mal commencé et que je ne suis toujours pas marié ? Nous allons parler de ceci en détail dans les prochains chapitres, mais pour répondre rapidement : Contemplez le Fils de Dieu et repentez-vous du désir d'avoir et de posséder pour vous-même. Cela conduit uniquement au vide, à la tristesse et à une violence potentielle.

A ce point, certains peuvent penser : « Êtes-vous en train de dire que les gens ne devraient pas jouir de l'expérience sexuelle ? » Il est évident que Dieu a offert le don de la sexualité afin qu'elle soit appréciée à sa juste place. Nous parlons ici du problème de la motivation derrière cette jouissance et son symbolisme dans les cœurs des hommes et des femmes. Ce que nous avons montré ici c'est que les rapports sexuels basés sur la recherche de l'ambition et du désir personnel porteront un fruit qui laissera l'âme dans l'amertume.

La graine de l'Éros, plantée dans les cœurs des hommes et des femmes n'était pas restreinte à leurs relations ; elle devint un processus naturel dès l'instant où l'on percevait la présence d'une autre puissance. Il est évident que tout devint une puissance dans le royaume de l'Éros. Lorsque le fruit de l'arbre fut goûté, tout, dans le monde naturel, devint une puissance potentielle pour se perfectionner soi-même. Les choses, possédées par d'autres devinrent un trésor désirable. Le conjoint d'une autre personne pouvait facilement devenir la source d'attraction. Tout cela devint naturel dans le monde de l'Éros. La seule question à se poser était : « Puis-je posséder cette puissance par la force directe ou par une subtile manipulation ? » C'est cela qui fit que les pensées des hommes se tournaient continuellement vers le mal. Plutôt que de voir le monde créé comme un don provenant de notre Père Agapé et de Son Fils, tout devint un trésor à prendre et à posséder afin de devenir divin.

Malheureusement, puisque l'Éros dépend de ce qu'il peut voir, le Dieu invisible qui les avait fait s'estompa de leurs esprits. Quel que soit le Dieu qui existait, il devait opérer dans le monde naturel afin que tous les yeux le voient. Comme l'humanité était tombée sous l'influence de Satan, son attitude naturelle envers Dieu allait être similaire à son désir concernant Dieu, et ce désir était simplement d'être Dieu dans toute Sa puissance et Sa gloire. (Esaïe 14 : 12-14). Au sein du royaume de l'Éros, obtenir et posséder la puissance que Dieu Seul possède allait devenir l'une des plus grandes obsessions des hommes. Le processus consistant à gagner le parrainage de Dieu dans le but de recevoir Sa puissance divine devint le cœur de toute religion

faite par l'homme. Connaître réellement le vrai Dieu était inutile, la seule chose qui comptait était la puissance, comprise dans le monde naturel. Cela conduisit les hommes à adorer toutes sortes de choses dans leur quête de posséder ce qu'ils percevaient comme Divin.

Ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. (22) Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; (23) et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. Romains 1 : 21-23

En unissant le fruit de l'arbre et le message féminin, l'homme a développé des systèmes de religion qui adoraient le monde naturel et particulièrement le principe féminin. Pour de nombreuses personnes, l'expérience sexuelle est devenue la passerelle du divin. De ce fait, les hommes commencèrent à s'enflammer dans leurs désirs non seulement pour les femmes, mais aussi pour d'autres hommes et d'autres créatures, pour tout ce qui était perçu comme ayant de la puissance. C'était une extension naturelle du principe de l'Éros. Le processus de la prière à Dieu devint une simple méthode consistant à demander pour posséder.

D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? (2) Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. (3) Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. (4) Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde [Éros] est inimitié contre

Dieu ? [Agapé]⁹ Celui donc qui veut être ami du monde [Éros]
se rend ennemi de Dieu. [Agapé] Jacques 4 : 1-4

Cette recherche du pouvoir par le monde naturel et la perversion de la connaissance du vrai Dieu a alimenté la violence et la dépravation qui ont causé la destruction de l'ancien monde par l'eau. Ils se sont noyés dans un déluge d'Éros. Comment la postérité de la femme allait-elle répondre à cette tragédie ?

⁹ Le monde dénote les principes mécanismes Éros qui consistent à chercher pour obtenir, opposés à Dieu qui donne parce que telle est Sa nature.

7. La douleur de Dieu

L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Genèse. 6 : 6

A chaque instant, un torrent puissant de grâce aimante et de puissance découle du trône de Dieu et donne vie à la terre. Les montagnes majestueuses couvertes d'arbres, de fleurs et de plantes d'innombrables couleurs et parfums offrent une toile de fond vivante pour les maisons des hommes. Des fruits délicieux, des légumes savoureux, sans mentionner un millier de goûts et de mets délicieux différents qui trouvent leurs places sur leurs tables. Des millions de cœurs palpitent grâce à l'impulsion de vie qui découle de Celui qui possède l'immortalité. La joie de Dieu c'est de donner, et cependant, depuis la chute de l'homme on n'entend aucun écho de gratitude, aucun remerciement chaleureux ; et même lorsque l'on entend une prière de reconnaissance pour la nourriture qui va être appréciée, il s'agit d'un rituel pieux cherchant à convaincre celui qui l'exprime et ceux qui écoutent qu'ils sont véritablement reconnaissants, alors qu'ils sont simplement venus pour voir, prendre et posséder.

Ils appellent cela la terrible étape des deux ans. La douleur et le choc expérimenté par les parents lorsque le visage de leur précieux petit trésor se plisse et qu'il dit NON ! Quelle désobéissance, quelle déraison sont au fond du cœur d'un enfant ! Une mère fait des courses avec son petit enfant et celui-ci voit quelque chose qui lui plaît et la main se tend instinctivement pour le posséder. Les semences de l'Éros produisent leur fruit toxique. Maman ne dit rien, espérant que la demande va être oubliée. On entend un cri de désarroi et le drame commence. Les deux volontés sont à présent en opposition. L'enfant tend les mains et commence à prendre des choses sur le rayon tout en réclamant. Maman a le choix d'offrir quelque chose pour apaiser l'enfant ou d'essayer de supporter le caprice avec ses cris, ses larmes et toutes les tactiques possibles pour arriver à ses fins. Pendant ce temps presque toute instruction parentale est opposée et résistée. C'est la nature humaine à l'état pur.

Pour la majorité de la race humaine, l'âge ne nous enseigne qu'à devenir plus fin et calculateur en manifestant nos désirs de voir, prendre et posséder.

La terrible étape des deux ans n'est qu'un avant-goût des années souvent plus chaotiques de l'adolescence où le champ de bataille devient beaucoup plus complexe mais la résistance reste la même. A certains moments, les parents deviennent accablés d'un sentiment d'affliction. Le souvenir de leur précieux trésor qu'ils ont aimé et dont ils ont pris soin semble de peu de valeur et leur est souvent rejeté au visage comme une tactique d'intimidation. La souffrance qui s'en suit amène souvent les parents à combattre avec détermination pour enrayer cette opposition. Les mères plaident souvent avec les pères afin que leur fureur soit adoucie en réponse à la défiance, l'ingratitude et le manque de respect répétés. Dans leur précipitation pour pacifier leur adolescent volontaire certains parents lui achètent de plus en plus de choses, mais le niveau de satisfaction diminue à mesure que la demande augmente. Voilà le fruit découlant de l'ensorceleuse et de son apprenti.

Si nous pouvions voir les choses du point de vue du trône de Dieu et être témoins de la population entière de la race humaine trempée dans l'esprit de l'Éros qui cherche à atteindre et à posséder les choses même que Dieu a données gratuitement comme preuve de Son amour Agapé, pourrions-nous commencer à comprendre Sa douleur ? Avec des esprits insensibles aux réalités spirituelles les humains ont presque perdu la capacité de percevoir qu'Il existe. Seule une petite étincelle se trouve au plus profond de la conscience de la postérité promise promettant que tout cela a été offert gratuitement avec un cœur rempli de l'amour Agapé.

Chaque fois que la scène Éros du jardin se reproduit, l'homme se sent de moins en moins le réceptacle de l'amour. Plus il prend pour lui-même, moins il ressent de gratitude et moins il est capable de donner. Chaque cycle de l'Éros transformant l'attraction en désappointement crée un désir plus intense d'obtenir afin de diluer le désappointement. Nous voyons-là la naissance de l'addiction :

s'engager sur une voie qui promet le bonheur mais qui vous laisse vide et déprimé. L'addiction est le reflet parfait de l'Éros qui a pris un pouvoir total sur l'âme.

En contraste, on trouve ce principe tout simple de l'Agapé :

...Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.
Matthieu 10 : 8

Il s'agit d'un principe simple mais puissant. Plus vous réalisez que vous avez beaucoup reçu, plus vous allez être à même de donner de la même manière. Celui-là qui sait qu'il est béni peut bénir. Seul celui qui vit dans la reconnaissance peut véritablement donner un sentiment d'abondance et de plénitude. Comme le psalmiste le déclare :

Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. (6) Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours. Psaume 23 : 5-6

La gratitude fait déborder notre coupe sur les autres, et dès le début, l'effet de vague se fait sentir et peut toucher des millions de vies. C'est pour cela que le mécanisme Agapé a été conçu, afin de pouvoir bénir toutes les familles de la terre. Adam et Ève devaient être à la base de la grande pulsation, pleine de reconnaissance qui allait s'écouler en grandes vagues sur tous leurs enfants. Pourtant, dès l'instant où le mécanisme Éros a pris le pouvoir, l'âme auparavant vibrante de l'homme devint un désert du désir déçu de posséder.

Alors que Dieu regarde le monde et cherche un homme qui pourrait répondre à la semence de l'Agapé, et que tout semble perdu, un homme répond à l'appel.

Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. Genèse 6 : 8

J'aime la simplicité de ce verset. En contemplant le monde, Noé regarde avec foi au-delà du monde naturel, et plonge ses regards dans les yeux de Dieu, y voyant la miséricorde, la faveur et la bonté. Le

cœur de Noé est rempli de gratitude. Le secret de la joie est de savoir que l'on est béni, béni par Celui qui est assis sur le trône de l'univers. Peut-on imaginer le bonheur de Dieu ? Après des centaines d'années durant lesquels Son torrent de grâce n'a reçu que peu de réponses, l'étincelle de la gratitude luit dans l'âme de Noé. L'Esprit de Jésus demeure dans le cœur d'un homme au sein d'une désolation quasi universelle. La semence de l'Agapé vit dans l'homme. Par conséquent, Dieu peut répandre à travers lui une bénédiction pour préserver la race humaine de l'extinction causée par la semence de l'Éros. Noé est un précurseur de la postérité qui allait écraser la tête du serpent.

En apprenant que Dieu est miséricordieux, Noé devint un canal de la bénédiction sur tous ceux qui allaient répondre à son message. Contempler l'Agapé de Dieu fit de lui l'agent de la grâce pour le monde. Le message était simple. Le monde arrivait à sa fin et la preuve qu'il se confiait en Dieu se trouvait dans le grand bateau qui était construit sur l'ordre de Dieu pour se préparer à cet événement. Ceux qui croiraient en Noé et se prépareraient à rentrer dans l'arche seraient sauvés. Ceux qui rejetteraient Noé, le déclarant fou, réaliseraient trop tard qu'ils avaient rejeté leur seul moyen de secours.

Pendant des siècles l'esprit de Dieu avait plaidé avec les hommes afin qu'ils se détournent du principe de l'Éros et répondent à la postérité promise de l'Agapé qui avait été donnée à ceux qui exprimaient leur foi en l'agneau immolé. La réponse pleine de rébellion se fit sentir et la dépravation de l'homme ne fit qu'augmenter. La diminution continuelle de la satisfaction les amena à rechercher des expériences sexuelles toujours plus absurdes et choquantes à mesure que les années passaient. Les enfants devinrent de plus en plus les victimes de la convoitise abominable et le principe érotique cherchant à manipuler les forces de la nature pour qu'elles accomplissent leurs désirs conduisit aux sacrifices humains et à une sexualité de la nature la plus perverse possible.

Combien de temps le cri des petits enfants préparés pour les plaisirs et les caprices d'hommes débauchés et malfaisants allait-il continuer

à retentir ? Qui peut comprendre la douleur de Dieu alors qu'Il était témoin de crimes aussi odieux ? Jour après jour, année après année, siècle après siècle la grande poursuite du bonheur, du plaisir et de la fantaisie personne continua, sans aucun respect pour Celui qui a donné toutes ces choses. Cela devait cesser. Là encore, Dieu offrit au monde une voie de secours si seulement ils la choisissaient.

Pendant 120 ans, Dieu a tendu la main à l'homme déchu au travers de la prédiction de Noé, avertissant, plaidant et appelant, mais le peuple resta indifférent. Ils ne furent même pas touchés par la vue, pourtant exceptionnelle, des animaux entrant en ordre dans l'arche. Leurs cœurs étaient insensibles, non repentants et non sauvés.

Tandis que les gouttes de pluie commencèrent à tomber, ils prirent conscience de manière choquante que leur vie d'ignoble ingratitude envers Dieu pouvait arriver à sa fin. Alors que les éclairs frappaient la terre avec fureur et que le tonnerre faisait trembler le sol, les hommes se souvinrent des visages innocents de ceux qu'ils avaient dévorés et détruits dans leur convoitise. Dans un acte de révolte, la terre vomit littéralement cette souillure immonde. La nature avait soupiré sous le poids de la méchanceté de l'homme et à présent, les semences toxiques de l'Éros arrivaient à la récolte. Les hommes virent avec horreur leurs maisons balayées et les autels païens brisés en mille morceaux. Des cris de terreur déchiraient l'air et des blasphèmes contre Dieu étaient sur les lèvres des coupables. La patience divine était arrivée à son terme et à présent la grande vague de méchanceté et le massacre des innocents étaient arrêtés net.

Tout ce que Dieu avait voulu donner à l'homme pour qu'il puisse l'apprécier, le partager et vivre à l'ombre de sa bénédiction avait été arraché à la postérité du serpent. Qui peut comprendre la tristesse de Dieu à la pensée de ces choses ? Cependant, huit âmes furent sauvées du déluge. La lueur de la postérité promise brillait dans le cœur de Noé et offrait la promesse d'un nouveau début.

8. Un homme béni

Bien que le déluge ait nettoyé la terre des actes infâmes de l'homme, gouverné par un désir sans fin de prendre pour lui-même, les semences de l'Éros restèrent attachées à la race humaine dans les fils de Noé. Cham non seulement *vit* la nudité de son père mais essaya de prendre quelque chose de son père lorsqu'il était enivré. Lorsqu'il se réveilla de son vin il réalisa qu'un crime odieux avait eu lieu. Les œuvres mauvaises des antédiluviens dont Cham avait été témoin trouvèrent une vie nouvelle en lui et relâchèrent une nouvelle vague de méchanceté sur le monde.

En permettant à l'Éros de le conduire à accomplir des désirs qui n'étaient pas naturels, il amena sur lui-même et ses enfants une malédiction.

Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. (25) Et il dit : Maudit soit Canaan ! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! (26) Il dit encore : Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave !
Genèse 9 : 24-26

C'est là que nous voyons la clé du principe relationnel. Lorsque les hommes désirent des choses pour eux-mêmes qui les amènent à manquer de respect envers celui qui leur donne la vie, la malédiction repose sur eux. Et lorsqu'un homme recherche son seul plaisir, il enseigne à ses enfants à rechercher leur seul plaisir et d'ignorer la vie et les bénédictions qui leurs sont données par leurs parents ou toute personne d'autorité.

Le fils aîné de Cham était Cusch, et le fils aîné de Cusch était Nimrod. Tout comme le père avait désiré et prit ce qui ne lui appartenait pas, de même Nimrod, dans son désir de remplir le manque de bénédiction dans sa vie, a mis en place une armée d'hommes et a commencé à conquérir les villages et les communautés voisines, construisant ainsi son nouveau royaume. Gen. 10 : 10, 11. Josèphe nous en dit un peu plus au sujet de Nimrod :

« Ce fut Nimrod qui les excita à un tel affront et mépris de Dieu. Il était le petit fils de Cham, le fils de Noé, un homme intrépide, et à la main forte. Il les persuada de ne pas l'attribuer [la force] à Dieu, comme si c'était par lui qu'ils étaient heureux, mais à croire que c'était leur propre courage qui leur procurait ce bonheur. Il changea aussi graduellement le gouvernement en tyrannie, ne voyant pas d'autre moyen de détourner les hommes de la crainte de Dieu que de les conduire dans une dépendance continuelle de sa puissance... » *Josèphe, Antiquités, livre 1, Chapitre 4 paragraphe 2.*

Nous observons ici la progression naturelle de l'Éros qui amène les hommes à chercher leur propre plaisir.

1. S'attribuer la force à soi-même (Vous ne mourrez certainement pas)
2. Croire que c'est votre propre courage qui procure le bonheur (prenez ce que vous désirez pour vous-même)
3. Désirer gouverner au-dessus de tous (vous serez comme Dieu)

Il est évident que lorsque vous commencez ce cycle, vous êtes destinés à être désappointé par ceux desquels vous cherchez à tirer partie, puis rejeté par eux. Lorsque les hommes cherchent à tirer la louange et l'adoration des autres hommes, cela va naturellement créer une répulsion pour ces efforts et résulter dans la guerre.

En très peu de temps le monde fut à nouveau submergé par le cycle de l'Éros et le désir d'obtenir toujours plus. Plus les hommes rejetèrent la vérité selon laquelle tout ce qu'ils possédaient était un don de Dieu, plus ils ressentirent la malédiction de l'égoïsme dans leurs âmes. En quelques décennies Nimrod avait créé son propre empire avec une armée, une religion basée sur le sexe et l'adoration de la nature et une société qui avait rejeté Dieu.

Le monde était à nouveau plein d'hommes remplis de désirs et vides de reconnaissance. La quasi-totalité des familles de la terre opéraient

sur un mode de vie basé sur l'attraction et la répulsion plutôt que par l'Agapé, basé sur la gratitude et l'honneur envers ceux qui avaient donné la vie. Les pensées des hommes étaient à nouveau tournées uniquement vers la nourriture, le sexe, la puissance et la guerre dans un effort désespéré de trouver leur propre divinité. L'histoire de Cham et de Nimrod nous donne une leçon de la manière dont la tyrannie peut croître d'une seule action égoïste en des armées bloquées dans le combat, tuant, détruisant et écrasant les familles.

Les yeux du Seigneur cherchèrent sur toute la terre pour trouver un homme dont le cœur était disposé à croire qu'il était béni ; un homme dont l'âme était parfumée de gratitude et qui allait devenir la pierre angulaire d'un nouveau mécanisme Agapé pour le monde. Dès l'instant où Dieu trouverait un homme qui choisissait de croire qu'il était béni, il pourrait le combler de bénédiction sans crainte que ces bénédictions ne détournent son cœur du Donateur. Un tel homme fut trouvé au cœur même de l'empire égoïste de Nimrod. Il était comme un faible rejeton dans la terre désolée du désir qui l'entourait. Cet homme était Abram. Abram était affecté par la culture de l'Éros, mais son cœur était suffisamment tendre pour être enseigné à aimer le Dieu qui avait fait toutes choses et qui est devenu son ami.

L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. (2) Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. (3) Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Genèse 12 : 1-3

Remarquez avec soin que Dieu dit qu'il allait bénir Abram et que celui-ci serait une source de bénédiction. Seul un homme béni peut être une source de bénédiction pour sa famille et sa communauté. Dieu allait rendre Abram grand, non pas pour qu'il se satisfasse lui-même mais pour qu'il puisse bénir toutes les familles de la terre. Pourtant cet échange n'était pas si simple que ça. Les semences de l'Éros héritées par Abram signifiaient qu'il aurait à lutter contre l'idée que les bonnes

choses viennent uniquement à ceux qui les cherchent et qui font des efforts pour les prendre et les posséder. Lorsque Dieu dit qu'Il bénirait Abram, il y avait une seule condition – quitte ton pays, ta culture pleine d'idolâtrie, laisse tout cela et marche avec moi. Mais devenir une grande nation ne peut pas être aussi simple que ça ! Certainement pas ! Quitter tous les contacts et les gens qui peuvent vous élever pour aller vivre dans le désert où il y a peu de gens alentour, sauf des personnes avec des coutumes et des pratiques étranges. Cela ne semble pas être une manière très sage de devenir une grande et puissante nation.

Abram obéit à l'ordre et quitta l'environnement qui lui était familier. Il suivit un chemin qui semblait être à l'opposé de celui qui allait l'amener à être une grande nation. A nouveau, Dieu rappelle Sa promesse à Abram.

L'Éternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu. Genèse 12 : 7

Abram fit face à une série de défis mais aucun n'était aussi important que le fait qu'il n'avait pas de fils. Si Abram devait devenir une grande nation, il avait besoin d'avoir au moins un fils. Continue-t-il à croire ou décide-t-il de faire quelque chose à ce sujet ? Fait-il confiance à celui qui a fait la promesse, ou agit-il pour que la promesse s'accomplisse ? Une nuit, tandis qu'il médite sur ces choses, Dieu vient à lui.

Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier. (4) Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. (5) Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. (6) Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice. Genèse 15 : 3-6

Voilà le simple secret de la justice : Crois que Dieu te dit quelle va être ta bénédiction. Crois que tu es une personne bénie. C'est ça ! Et de quoi Dieu a-t-Il béni chacun de nous ?

Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Romains 8 : 32

Et si Dieu nous a donné Son Fils, nous pouvons être assuré qu'Il nous donnera toutes choses. Il nous faut simplement Le croire. C'est exactement ce que fit Abram.

Et Abram crut à l'Éternel, qui lui imputa cela à justice. Genèse 15 : 6

Crois que Dieu va te donner ce qu'Il a promis et crois qu'Il est celui qui t'a donné tout ce que tu possèdes déjà. Voilà le secret de la joie dans toute relation, l'étincelle qui va enflammer l'Agapé de Dieu dans l'âme. En agissant ainsi, comme Abram, vous deviendrez une personne bénie, et une personne bénie déborde du désir de donner comme elle a reçu.

Voilà le secret d'un bonheur durable dans le mariage. Contemplez tout ce qui vous a été donné et vous serez rempli du désir de donner. Pensez à tout ce que vous devriez recevoir et vous aller prendre pour recevoir. Votre conjoint ne vous traite pas comme vous le méritez ? Alors traitez-LE comme VOUS pensez le mériter ! N'y a-t-il rien dont vous pouvez être reconnaissant ? Dieu ne vous a-t-Il pas nourri et vêtu, et n'a-t-Il pas pourvu à un logement ? N'a-t-Il pas ouvert des milliers de roses pour vous et fait danser le soleil sur l'eau ? N'a-t-il pas peint le ciel en une brillante couleur dorée lorsque le soleil se couche ? Pouvez-vous vraiment dire que vous n'avez pas été béni ?

Il est évident que cela devient très difficile lorsqu'un des conjoints choisit d'être égoïste et dominateur. Lorsque l'on s'attache à la lumière que Dieu nous a donné, de nombreux aspects de nos vies peuvent être assombrés par la tristesse, pourtant, si l'on cesse de chercher une raison d'être reconnaissant, nous allons baisser les bras face à l'égoïsme et

devenir comme l'autre conjoint, plein de tristesse égoïste et d'apitoiement sur nous-même.

Cham et Nimrod étaient des hommes maudits parce que le désir de prendre et de posséder pour obtenir le bonheur amène toujours au désappointement. Si nous prenons pour être heureux nous serons alors les fils d'hommes maudits, et nous maudirons les autres. Abram était un homme béni. Si nous sommes les enfants d'Abram, il nous faut croire que nous sommes les enfants d'un homme béni.

Et si nous sommes les enfants d'un homme béni, nous sommes vraiment bénis.

Et celui qui est béni bénira.

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Amour Originel

Une histoire d'amour Biblique

Si nous adorons un Dieu qui nous aime à cause de nos qualités inhérentes, nous ferons de même. Nous devenons ce que nous contemplons. Pourtant, si nous adorons un Fils qui a tout reçu et se repose dans l'assurance du doux amour *Agapé* de Son Père, nous pouvons être transformés à l'image de cet amour et aimer comme Dieu aime Son Fils.

Notre Dieu est *Agapé* et il n'y a point en Lui d'*Éros*.